



« Ma religion est très importante pour moi »

« J'étais mentor bénévole dans un organisme qui en désignait à des personnes de 17-18 ans, pour les aider à prendre une décision sur leurs plans de carrière futurs (si elles voulaient étudier à l'université ou dans une autre école, si oui, quelle école, etc.). Dans cette organisation, les mentors et les mentees sont désignés par la direction, de sorte qu'ils connaissent les duos avant que les mentors ne sachent qui ils ont comme mentees. Alors que je me rendais à la conférence d'ouverture pour les mentors et que je m'approchais du bureau d'information pour m'inscrire et prendre un dépliant, une des organisatrices m'a souri et m'a dit : Oh, tu seras la mentor de ma plus jeune sœur ! Ce sera bien, n'est-ce pas ? J'ai répondu par un court "oui". Puis, j'ai rencontré ma mentee, une jeune fille de 17 ans (appelons-la Vilma), qui aimait la psychologie - c'était tout ce que je savais d'elle, à part qu'elle était la sœur cadette d'une des organisatrices. Les deux premières rencontres se sont bien passées, j'ai parlé de ma propre expérience avec la psychologie (je suis psychologue) et elle m'a écouté avec enthousiasme. Elle était timide, intelligente, intéressée par les arts, la psychologie et par beaucoup de choses.

J'ai organisé la 3ème réunion dans une des universités de psychologie, nous étions assis·e·s à un bureau dans un couloir. J'ai choisi l'endroit pour montrer à Vilma l'atmosphère de cette université. Il s'est avéré que Vilma avait déjà visité ce lieu la semaine précédente dans le cadre d'une journée portes ouvertes. J'ai pensé : ok, peu importe, nous pouvons toujours rester ici. Je n'avais pas de plan B.

J'ai apporté quelques activités à faire ensemble, pour évaluer ses compétences, ses hobbies, ses modèles. J'ai pensé que ce serait un très bon exercice, j'ai même pensé que j'aurais dû apporter plus de feuilles vierges pour prendre des notes (peut-être que nous en manquerions). Lorsque j'ai commencé à lire mes questions, une certaine tension est devenue palpable et elle a continué à s'amplifier. Elle a répondu aux questions, mais seulement brièvement, en une ou deux phrases. C'était comme si elle n'arrivait plus à penser. Je me suis dit : Mon Dieu, nous sommes coincées ! Quand nous sommes arrivées à la question des modèles, elle a dit :

Je suis religieuse, ma religion est très importante pour moi !

Je n'ai pas su pourquoi Vilma a ressenti le besoin de dire cela à ce moment-là, à quoi elle répondait par cette déclaration, mais cela m'a tellement choquée que je n'ai pas osé le découvrir, je ne lui ai pas demandé de m'en dire davantage. J'ai tout de même supposé que nous avions un énorme problème ici, car ma relation avec la religion est très conflictuelle, et parce que je pensais qu'étant religieuse, cela pourrait empêcher Vilma de choisir une carrière qui soit en accord avec ses forces, ses intérêts, et que tout cela mis ensemble, pourrait rendre notre travail impossible ».

Hongrie, 2016

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DES AUTRES PERSONNES

LA NARRATRICE

Est une femme hongroise de 25 ans qui (dans ce cas) travaille comme mentor dans le but d'aider les jeunes (de 17-18 ans) pour leurs futures carrières. Elle est en couple, a un master et est psychologue.

L'AUTRE PERSONNE

Est une étudiante hongroise de 18 ans (également une femme). Elle est célibataire, baptiste et issue de la classe sociale moyenne (tout comme la narratrice).

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les rapproche, ce sont leur genre, leur nationalité et leur orientation sexuelle (elles sont toutes les deux hétérosexuelles). Ce qui les sépare, c'est leur âge, leur niveau d'études, leur religion (on sait seulement que l'autre est baptiste) et leur place dans la situation.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

L'incident a eu lieu dans le bâtiment d'une des universités qui intéressait Vilma.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

La sœur aînée de Vilma

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

C'était un endroit que Vilma avait déjà vu, tandis que Katie pensait qu'elle emmènerait Vilma dans un nouvel endroit, qu'elle lui montrerait quelque chose d'utile pour elle.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Vilma a déjà visité le bâtiment.

CADRE DE REFERENCE DE LA NARRATRICE "KATIE"

ANXIETE

SOULAGEMENT

PERDUE

INQUIETE

« Je suis religieuse, la religion est très importante pour moi ! »

Rôle de mentor : montrer les options, les différents points de vue ; évaluer les intérêts, les forces, les besoins du mentee ; diminuer les craintes, les inquiétudes du mentee, être bien préparé.

Rôle de mentee : être active, réfléchir sur soi-même, partager ses pensées, ses sentiments liés aux sujets abordés, parler plus que la mentor.

Importance des limites fixées par la mentor : il est important que la mentor ne parle pas trop d'elle-même. Après l'incident, Katie a décidé qu'elle devait partager son expérience personnelle avec la religion pour qu'elles ne perdent pas totalement le contact. Cela s'est avéré être une bonne décision.

Indicateur d'une activité utile, bonne : elle est focalisée sur des sujets qui sont pertinents pour l'objectif des réunions (comment savoir quelle carrière poursuivre), elle est bien structurée, contient beaucoup de questions orientées et simples (peut-être qu'une activité moins dirigée et moins structurée aurait été plus efficace).

Indicateurs d'une bonne relation mentor-mentee : il y a une conversation animée, le mentee parle librement, a des questions, donne des réponses élaborées aux questions

Responsabilité de la mentor : ne pas pousser la mentee dans une direction qui n'est pas la sienne (Katie craignait que sa carrière de psychologue soit un modèle pour Vilma, alors que ce n'est pas vraiment le meilleur choix pour Vilma).

Importance de la moralité : il y a plusieurs valeurs que Katie tient en haute estime (et c'était une attitude/croyance partagée avec Vilma) - aider les autres, être honnête. être humble.

Vue des personnes de 17-18 ans : elles sont influençables, peu sûres d'elles (les parents et les mentors pourraient les influencer trop facilement).

Attitude à l'égard des choix de " carrière " religieuse : Les gens très religieux peuvent choisir un travail qui est plus qu'un travail, ils ont une mission. Iels veulent servir les autres. La psychologie n'est souvent pas acceptée par les religieux-ses-x comme une carrière valable, iels préfèrent devenir enseignant-e-s, éducateur-ric-e-s. Katie savait que les parents de Vilma étaient "sous-employé-e-s". La mère de Vilma avait un diplôme mais elle ne travaillait jamais, elle restait à la maison et s'occupait de ses enfants (il y avait 6 frères et sœurs). Le père de Vilma était ingénieur mais travaillait à un emploi mal payé qui appartenait à l'église qu'ils fréquentaient..

Attitude envers les institutions religieuses : Les personnes qui vont à l'église, qui prennent au sérieux les routines et les cérémonies extérieures sont souvent hypocrites, ne possèdent pas les valeurs qu'elles prêchent (être gentil avec les autres, tolérant envers les autres). Katie a eu une mauvaise expérience avec une église et sa communauté quand elle avait 12-13 ans.

La valeur de l'accomplissement de son potentiel : Pour Katie, il est important que les gens puissent réaliser leur potentiel, ne pas se sacrifier pour la communauté en acceptant de faire des tâches pour lesquelles ils sont surqualifiés.

CADRE DE REFERENCE DE LA PERSONNE A L'ORIGINE DE L'INCIDENT "VILMA"

« Je suis religieuse, la religion est très importante pour moi ! »

Rôle d'un mentor : iel doit être gentil-le, doit être attentif-ve, doit partager ses propres expériences.

Besoin d'appartenir à des pairs : Vilma voulait aussi appartenir à ses pairs qui n'étaient pas religieu-ses-x.

Rôle du mentee : coopérer avec les tâches, indiquer ses limites, les valeurs dans lesquelles iel peut travailler.

But des séances : aider la mentee à se faire une idée plus précise de ce qu'elle veut, à ce qui est adapté.

Besoin d'appartenir à la famille : Vilma se sentait très proche de sa famille (où tout le monde était religieux).

La croyance qu'être différent nous isole : Vilma a pu penser que les gens la rejetteraient s'ils apprenaient qu'elle était profondément religieuse.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

